la Croix
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

19/20 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 95129

Surface approx. (cm²) : 1210
N° de page : 12-13

COMPRENDRE

Le parrain et la marraine

Le concile Vatican II a redonné la première place aux parents dans la célébration des baptêmes de bébés. Mais le rôle du parrain et de la marraine reste essentiel car ils s'engagent à soutenir leur filleul dans sa vie chrétienne

Comment choisir le parrain et la marraine ?

Chaque année en France, environ 310 000 enfants (soit 40 % des 835 000 naissances) et 20 000 adolescents et adultes sont baptisés dans l'Église catholique en présence d'un parrain et d'une marraine. Quand il s'agit d'un petit enfant, ce sont les parents qui les choisissent, avant la naissance, selon l'estime, l'amitié ou le lien de parenté qu'ils ont avec eux. Il est recommandé de prendre un parrain et une marraine qui s'intéresseront vraiment à leur filleul, qui sauront créer avec lui un lien personnel d'affection selon des formes adaptées à l'âge de l'enfant et qui seront aptes à remplir auprès de lui un rôle de chrétiens.

Quand il s'agit d'un adulte qui demande le baptême, il désigne lui-même son parrain et sa marraine en privilégiant davantage leur rôle de chrétien. Pour la confirmation, il est recommandé à l'adolescent de garder le parrain et la marraine de son baptême, afin de montrer le lien entre les deux sacrements. Il peut toutefois en choisir d'autres si les liens se sont distendus.

Quelles sont les conditions pour être parrain ou marraine ?

Elles sont énumérées dans le code de droit canonique (n° 873 et 874). Être âgé de 16 ans (à moins d'une dispense de l'évêque), catholique baptisé (certaines paroisses demandent même un certificat de baptême) et confirmé (ou au moins être allé au catéchisme et avoir fait sa première communion) ; ne se trouver sous le coup d'aucune peine canonique ; n'être ni le père ni la mère de l'enfant ; mener une vie en cohérence avec l'enseignement de l'Église même si cela n'est pas explicite dans le code. *« Pour bien des jeunes parents, il est désormais difficile de trouver des adultes répondant à toutes ces exigences »*, constate Serge Kerrien, diacre, délégué épiscopal du diocèse de Saint-Brieuc. Dans ce cas, un seul parrain ou marraine suffit. De même un protestant, un anglican ou un orthodoxe peut être choisi (mais il signera le registre du baptême en tant que « témoin »), à condition cependant que l'autre parrain ou marraine soit catholique. En revanche, il n'est pas possible de prendre une personne qui n'a pas la foi chrétienne (un juif, un musulman, un athée…) puisque le parrainage est un engagement au service de la foi chrétienne et de sa transmission.

Quel est leur rôle pendant le baptême ?

Lors du baptême d'un enfant, ils sont souvent invités, au début de

Eléments de recherche : PAROLE ET SILENCE : maison d'édition,toutes citations

la Croix
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

19/20 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 95129

Surface approx. (cm²) : 1210
N° de page : 12-13

la célébration et à la demande du célébrant, à exprimer la manière dont ils conçoivent leur rôle pour soutenir leur filleul dans sa vie chrétienne, l'aider à grandir dans la foi, en priant pour lui et en étant présents lors de sa première communion, sa profession de foi, sa confirmation. Au cours de la célébration, ils peuvent lire l'un des textes ou la prière universelle et ils professent leur foi (sous forme de dialogue avec le célébrant). «*Il y a cinquante ans, comme l'enfant était baptisé peu après sa naissance et que la mère était encore souvent alitée, c'était la marraine qui tenait le bébé au-dessus des fonts baptismaux*», poursuit Serge Kerrien. Aujourd'hui, c'est généralement la mère qui tient l'enfant et l'essuie après que le prêtre l'a immergé ou lui a versé l'eau sur la tête ; la marraine, elle, enfile le vêtement blanc à l'enfant. Quant au parrain, il allume au cierge pascal la bougie du nouvel «enfant de Dieu», symbole de sa mission de «lumière pour le monde».

Le parrainage est un engagement au service de la foi chrétienne et de sa transmission.

Lors du baptême d'un adulte, le rôle du parrain et de la marraine au cours de la célébration est plus important : ils présentent leur filleul qu'ils ont aidé à se préparer au baptême. Quelques semaines auparavant, au moment de «l'appel décisif» par l'évêque (ou son délégué), ils se sont avancés publiquement avec leur filleul pour répondre de son cheminement de catéchumène.

Dans les deux cas – enfant ou adulte baptisé –, le parrain et la marraine signent sur le registre des baptêmes. Et s'ils ne peuvent participer à la célébration, ils ont la possibilité de s'y faire représenter après avoir donné procuration.

Quels cadeaux peut-on offrir à son filleul le jour du baptême ?

Il est préférable d'opter pour un cadeau religieux. S'il s'agit d'un bébé, le parrain et la marraine offrent habituellement une médaille (avec une chaîne), du Christ ou de la Vierge Marie qui peut être bénie à la fin du baptême. S'il s'agit d'un enfant d'âge scolaire, d'un adolescent ou d'un adulte, on peut lui offrir une Bible (ou le «*Missel des dimanches*»), un crucifix, une icône, une statuette de la Vierge… »»»

MARCEL CROZET/CIRIC

Boîte à idées

- Avant d'accepter de devenir parrain ou marraine, il peut être bon de réfléchir personnellement à la manière dont on pourra créer avec son filleul un lien privilégié d'affection et participer à son éducation chrétienne. S'il n'y a pas de limite au nombre de parrainages, il est recommandé de ne pas en accepter plus de 5 ou 6, au risque de ne pouvoir s'occuper de tous. Et si l'on préfère renoncer à un parrainage supplémentaire, cela ne doit rien ôter à l'amitié partagée avec les parents.

- De plus en plus de paroisses proposent au futur parrain et à la future marraine de participer, avec les parents, à l'une des réunions de préparation au baptême. Sans y être obligés (notamment pour des raisons d'éloignement géographique), ils y sont les bienvenus. Cela peut être l'occasion d'approfondir sa foi chrétienne et de découvrir ou redécouvrir la mission particulière confiée par l'Église dans les domaines religieux et spirituels.

- À la différence des anniversaires de la naissance qui sont traditionnellement fêtés par la famille et les amis, les anniversaires du baptême peuvent être une fête spécifique pour les parrains et marraines. Pourquoi ne pas marquer cette date par une journée ou un temps fort avec son filleul, en lui faisant découvrir – par exemple – un haut lieu spirituel ?

- Le cierge confié par le prêtre lors de la célébration du baptême peut être conservé par le parrain puis redonné à l'enfant au moment de sa première communion ou de sa confirmation.

- Dans le cas d'un baptême laïc : le choix du parrain et de la marraine doit être minutieux. Ceux-ci doivent avoir 18 ans. Comme pour un baptême religieux, le fait d'être parrain ou marraine d'un enfant dans le cadre d'un baptême républicain n'a aucune valeur légale de tutelle.

- Pour aller plus loin :
«Parrains, marraines», revue *Célébrer n° 327*, du Centre national de pastorale liturgique (aujourd'hui Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle : 01.72.36.69.35), 6,50 €.
«Parrain, marraine : quelle mission ?», revue *Chercheurs de Dieu, n° 147*, du Service national du catéchuménat (aujourd'hui Service national de la catéchèse et du catéchuménat : 01.72.36.69.89), 7,62 €.

Eléments de recherche : PAROLE ET SILENCE : maison d'édition,toutes citations

la Croix
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

19/20 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 95129

Surface approx. (cm²) : 1210
N° de page : 12-13

»»» Quel est leur rôle après le baptême ?

Quand il s'agit d'un enfant, ils s'engagent à aider les parents dans leur responsabilité morale. En cas de décès des parents, leur rôle se trouve renforcé – mais la loi civile ne leur reconnaît aucun statut particulier et ils ne sont pas tenus d'assumer la garde de l'enfant. Quand il s'agit d'un adulte, ils doivent être un exemple de vie et une aide pour entretenir la foi du néophyte (nouveau baptisé). Après le baptême, il s'agit donc pour le parrain et la marraine de vivre une véritable parenté spirituelle avec leur filleul. *«On gagnerait à prévenir les jeunes couples, dès la préparation au mariage, qu'ils auront à choisir des parrains et marraines pour leurs futurs enfants, afin de ne pas seulement vouloir faire plaisir à des amis mais aussi pour assumer un vrai témoignage chrétien»*, estime Serge Kerrien qui milite pour que le parrain et la marraine soient invités *«au moins à une réunion»* de préparation au baptême.

CLAIRE LESEGRETAIN

LE LIVRE

Initiation aux sacrements de la vie chrétienne

de Louis Delatour
Parole et Silence/Collège des Bernardins, 132 p., 14 €

Dès les premières pages, ce livre laisse deviner une longue expérience pédagogique: le P. Louis Delatour, jésuite – qui a été vingt-six ans aumônier d'étudiants en grandes écoles – sait dire l'essentiel en peu de mots et expliquer clairement comment notre condition humaine, à travers sept données structurantes, devient *«l'instrument de la présence de Dieu et de son action de salut»*. L'ouvrage présente les trois sacrements des étapes de la vie (baptême, confirmation et sacrement des malades), les deux sacrements du renouvellement de la vie (eucharistie et réconciliation) et les deux sacrements des états de vie (mariage et ordre) avec, pour chacun d'eux, une approche en quatre temps: Jésus est l'auteur et le modèle des sacrements; l'Église qui donne les sacrements est construite par eux; les sacrements sont du côté du corps; enfin, les sacrements sont une épreuve de conversion (de l'imaginaire, des sentiments, de l'intelligence, conversion à l'accueil du don de Dieu…). Quatre approches qui permettent d'ordonner chaque sacrement au mystère du Christ.

CLAIRE LESEGRETAIN

PATRIMOINE

«Il nous a appris à manger divinement»

«C'est la table du Pauvre qui est le centre de la divine Liturgie. Il n'y a sur la nappe claire que ce morceau de pain et cette goutte de vin que le journalier emporte avec soi dans son panier flétri: *"Donne-moi ta vie telle qu'elle est, et j'en ferai ma vie telle qu'elle est."* Telle est la religion du Fils de l'homme et telle est sa liturgie. Il nous a pris au point le plus matériel, au point le plus élémentaire de notre vie charnelle, dans le besoin de manger. Et il nous a appris à manger saintement, à manger divinement, à communier sous la fragilité du pain au Roi immortel des siècles, et à étancher notre soif dans le calice de son sang, à l'eau qui jaillit en vie éternelle. Si la nourriture même a pu être transsubstantiée, si son être a pu céder à l'invasion mystérieuse du Seigneur et s'effacera en lui pour n'être plus que le foyer ineffable de sa présence, qu'est-ce qui pourra échapper à l'assomption divinisante de son étreinte fraternelle?»

Maurice Zundel, Desclée, 1998,
extrait du *Poème de la sainte liturgie*

Eléments de recherche : PAROLE ET SILENCE : maison d'édition,toutes citations

la Croix
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

19/20 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 95129

Surface approx. (cm²) : 1210
N° de page : 12-13

DÉCRYPTAGES

L'œuvre

Les reliques de saint Marc

Orage miraculeux

Saint Marc l'évangéliste termina sa vie en Égypte où il fonda l'Église d'Alexandrie, dont il devint le premier évêque. C'est aussi dans cette ville, ou dans le village voisin de Bucoles, qu'il reçut le martyr et fut enseveli dans une chapelle. Quelques siècles plus tard, en 828, trois marchands vénitiens volèrent ces reliques et les rapportèrent dans leur cité où elles furent accueillies triomphalement. La Sérénissime se dotait ainsi d'un prestigieux patron, qui lui garantissait l'autorité spirituelle et l'indépendance religieuse vis-à-vis de Rome, la ville de saint Pierre. La basilique Saint-Marc fut construite pour abriter les reliques, et la République fit du lion ailé, emblème de l'évangéliste, son propre symbole. Puis la légende se chargea d'étoffer l'événement, qui prit les proportions d'un mythe fondateur. De son vivant, le saint, se rendant à Aquilée, aurait fait naufrage sur le site de la future Venise, où un ange lui aurait prédit qu'il trouverait là son dernier repos. Après son martyre, un orage miraculeux éteint le bûcher sur lequel devait se consumer son corps, que de pieux chrétiens emportent en lieu sûr…

Légende dorée

Le Vénitien Jacopo Tintoreto, le Tintoret en français, consacra un triptyque monumental, destiné à la Scuola Grande di San Marco, à la légende dorée du saint. Ici, c'est l'épisode de l'orage miraculeux qui est traité. Un grand bûcher apparaît derrière le groupe principal. Le ciel rouge et noir crépite d'éclairs qui jettent une blancheur spectrale sur la ville et ses habitants affolés. Le chameau échappe à son maître tombé à terre, pour suivre le corps du saint subtilisé. Le cadavre musculeux est celui d'un homme qui vient de mourir.

ERICH LESSING / AGES

Le Transport du corps de saint Marc, le Tintoret (1519-1594), Venise, Gallerie dell'Accademia.

Passe-passe spatio-temporel

Pourtant, la scène se passe à la fois à Alexandrie, au I^er^ siècle, et à Venise, au IX^e^, voire au XVI^e^ siècle. Les chrétiens qui enlèvent le corps sont déjà les fameux marchands, dont l'un porte les traits du donateur du tableau, Tomaso Rangone. Le corps est à la fois celui qu'on sauve du bûcher et celui dont on transporte les restes d'Alexandrie à Venise où, conformément à l'annonce de l'ange, le saint trouvera son dernier repos. Venise, dont on reconnaît les édifices fastueux, les somptueux dallages inondés par l'*acqua alta*. Par un prodigieux tour de passe-passe spatio-temporel, le vol est transformé en accomplissement des décrets divins, et l'autorité spirituelle de la cité est ainsi réaffirmée, en plein XVI^e^ siècle.

MANUEL JOVER

Eléments de recherche : PAROLE ET SILENCE : maison d'édition,toutes citations

la Croix
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

19/20 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 95129

Surface approx. (cm²) : 1210
N° de page : 12-13

L'objet

Crédentiale

BJÖRN GÖETTLICHER/ANDIA

Vient du mot espagnol *credencial*, dérivé du latin tardif *credentia* qui en français a donné « crédence », signifiant « croyance » et « confiance ». Le mot s'employait au XII[e] siècle pour exprimer la confiance accordée à quelqu'un, d'où, au XIII[e] siècle, la lettre de créance accréditant celui qui la reçoit. Du point de vue historique, il s'agit d'une lettre de créance donnée au pèlerin au Moyen Âge afin qu'il puisse passer sans encombre les contrôles qui jalonnaient les routes jusqu'en Galice. Délivrée par les autorités religieuses, elle se nommait la « créanciale ». Au siècle dernier, une association jacquaire l'a remise au goût du jour en la délivrant à nouveau, car les pèlerins étaient confondus avec des vagabonds. Pour le pèlerin de Compostelle, la crédentiale est ainsi un « carnet de route » ou un « passeport » qui atteste le statut de pèlerin. Elle est à faire tamponner à chaque étape du chemin dans les refuges pour justifier de son parcours et obtenir la *compostella*, le « diplôme » du pèlerin remis par l'évêché de Santiago dès son arrivée à Saint-Jacques.

AUDREY FELLA

Le mot

Ondoyer

D'après le Robert, le mot tire son origine du nom féminin « onde », du latin *unda* (« eau courante » au XII[e] siècle). Il signifie tout d'abord remuer, bouger de façon sinueuse, se mouvoir en s'élevant et s'abaissant alternativement, croître ou décroître successivement. Par extension, il signifie manquer de constance, de fermeté dans ses opinions, adopter avec souplesse des idées différentes, des attitudes diverses. Dans la liturgie catholique, il désigne l'acte de baptiser par ondoiement, c'est-à-dire d'effectuer un baptême simplifié ou d'urgence où seule l'ablution baptismale est faite, sans les rites et prières habituels.

Du Moyen Âge jusqu'au XVIII[e] siècle, un tiers, autre que le père et la mère, répandait ainsi de l'eau sur la tête du nouveau-né, au nom des trois personnes de la Sainte Trinité, sans observer les autres cérémonies du baptême. Traditionnellement, un enfant était ondoyé à la naissance, si celle-ci avait été difficile ou s'il semblait mal en point, pour empêcher son âme d'errer dans les limbes, avant d'être porté à l'église et de recevoir le sacrement régulier du baptême.

A. F.

Eléments de recherche : PAROLE ET SILENCE : maison d'édition,toutes citations